

Accueil &gt; Monde

# Haut-Karabakh : l'Union européenne veut prendre la main

**Les faits** Les dirigeants de l'Azerbaïdjan et d'Arménie se réunissent dimanche 14 mai à Bruxelles pour des discussions sur le territoire disputé par les deux pays. Mais à la veille de cette rencontre, la situation s'est détériorée avec de nouveaux affrontements sur la frontière.

Edward Maille, le 14/05/2023 à 11:24

Lecture en 2 min.



Un accord de paix peut-il être trouvé entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sur le Haut-Karabakh ? Les dirigeants des deux pays doivent se réunir, ce dimanche 14 mai, à Bruxelles pour tenter de parvenir à une solution pour ce territoire disputé, à l'origine de deux guerres en 1990 et en 2020. Mais les récents affrontements remettent en cause les progrès fragiles dans les négociations.

**À lire aussi** L'Arménie et l'Azerbaïdjan s'accusent de tirs à la frontière, un mort

## Dans ce dossier

### Conflit du Haut-Karabakh : dernières actus

L'Arménie et l'Azerbaïdjan s'accusent de tirs à la frontière, un mort



Haut-Karabakh : un accord « en vue » entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan



PODCAST - Guerre dans le Haut-Karabakh, les dessins de l'exil



Les dessins perdus du Haut-Karabakh : sur la trace d'une famille arménienne en exil



Voir plus d'articles

Une médiation de la Russie avait permis la signature d'un accord de cessez-le-feu le 9 novembre 2020 pour mettre fin aux combats. Ce compromis en neuf points prévoit notamment la rétrocession à Bakou des sept districts azerbaïdjanais occupés depuis 1994 par l'Arménie, mais aussi la libre circulation des Arméniens qui résident toujours dans le Haut-Karabakh vers l'Arménie, via le corridor de Latchine. Des forces de maintien de la paix russes sont censées garantir cette disposition.

---

S'informer avec calme, recul et confiance est plus que jamais nécessaire

La Croix Numérique  
**1€** le premier mois  
sans engagement

Je m'abonne

---

## Blocage des Arméniens au Haut-Karabakh au cœur des tensions

Mais depuis le 12 décembre 2022, l'Azerbaïdjan bloque la route, et donc l'approvisionnement du territoire, pour les 120 000 Arméniens. « *La tension est plus forte depuis le blocus, qui est complètement illégal. Un drame humanitaire est en cours. C'est la seule route d'approvisionnement. Les gens manquent de tout. On est proche de la disette, et si rien n'est fait, une famine va se déclarer. La première urgence des négociations de Bruxelles, c'est la fin du blocus* », explique David Gaüzere, chercheur associé au Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R).



NEWSLETTER - TOUS LES LUNDIS



## Edition Economie & Entreprises

Pour appréhender l'économie, la vie au travail et le secteur solidaire.

Je m'inscris

À lire aussi « Nous sommes au bord de la famine » : dans le Haut-Karabakh, les Arméniens coupés du monde

Jeudi 11 et vendredi 12 mai, des affrontements sur la frontière ont fait un mort côté azerbaïdjanais et au moins six blessés côté arménien. Le ministre arménien de la défense a reproché vendredi à Bakou d'avoir violé le cessez-le-feu à l'aide de drones. Le premier ministre arménien, Nikol Pachinian, a accusé l'Azerbaïdjan de chercher à « saper les pourparlers » prévus à Bruxelles, estimant qu'il y avait « très peu » de chances de

parvenir à signer un accord de paix avec le président azerbaïdjanais Ilham Aliev.

## Une méditation occidentale pour remplacer la Russie

Les troupes russes devaient garantir la libre circulation des Arméniens entre l'Arménie et le Haut-Karabakh, mais la guerre en Ukraine a changé la donne. « *Du fait de l'affaiblissement de ses troupes, la Russie n'arrive pas à répondre à cette demande. De plus, à part chez les ultranationalistes russes qui sont pro-arméniens, le positionnement de Moscou est flou sur la question de l'Arménie. L'Azerbaïdjan le sait et en profite* », note David Gaüzere.

**À lire aussi** Les dessins perdus du Haut-Karabakh : sur la trace d'une famille arménienne en exil

La diminution de l'influence russe dans la région représente paradoxalement une menace sur le processus de paix dans le Haut-Karabakh. « *Les États-Unis et la France se rendent compte que la fin de cette présence dans la région, en cas de défaite russe en Ukraine, serait néfaste pour l'Arménie. Pour éviter ce risque, l'Occident a décidé de se substituer à la Russie*», continue David Gaüzere. D'où l'organisation de ces discussions à Bruxelles, sous l'égide de l'Union européenne, après des pourparlers à Washington début mai.

Ce dimanche, les acteurs du conflit dans le Haut-Karabakh auront aussi les yeux rivés sur les élections générales en Turquie, allié de l'Azerbaïdjan. Pour David Gaüzere, « *la Turquie sera quoi qu'il arrive toujours derrière l'Azerbaïdjan, mais si Kemal Kılıçdaroglu (le candidat d'opposition, NDLR) gagne, ou si son camp est majoritaire au Parlement, Istanbul sera plus enclin à encourager son allié à négocier avec l'Occident* ».

-----

**À lire aussi** PODCAST - Guerre dans le Haut-Karabakh, les dessins de l'exil